

Hélène-W.-Panalaks

Infirmière dévouée originaire de Pointe-Gatineau (1920-2016).

Ce nom honore la mémoire d'Hélène Wallingford Panalaks (1920-2016) née le 3 juin à Pointe-Gatineau (aujourd'hui Gatineau), Québec. Fille d'Arthur Wallingford, géologue, et d'Anna Nerbonne, responsable de la maisonnée composée de trois enfants. Ses parents avaient un grand respect des autres et ils ont grandement influencé le développement personnel d'Hélène puisque la porte de la maison familiale était grande ouverte aux personnes vivant dans la pauvreté.

Son parcours scolaire au primaire s'est effectué à Pointe-Gatineau et celui du secondaire au Couvent Notre-Dame du Sacré-Cœur à Ottawa (appelé familièrement Couvent de la rue Rideau). Elle fut diplômée en 1942 de l'École des infirmières de l'Université d'Ottawa (affiliée à l'Hôpital général d'Ottawa) et en 1955, elle obtint un baccalauréat en science de nursing, spécialité en santé publique, de l'Université d'Ottawa. En 1971, elle obtiendra un certificat d'études sur l'alcoolisme et autres toxicomanies de l'Office de la prévention de l'alcoolisme et des autres toxicomanies (OPTAT) de l'Université de Sherbrooke.

De 1942 à 1948, elle sera infirmière en service général et privé à l'hôpital Général d'Ottawa. De 1948 à 1963, elle sera infirmière-hygiéniste à l'Unité sanitaire de Hull. En 1967, elle sera infirmière régionale pour la région administrative regroupant Hull, Papineau, Gatineau, Labelle et Pontiac, ayant sous sa charge un personnel de 38 infirmières. De 1975 à 1980, elle sera l'infirmière principale pour le Département régional de la santé communautaire (bureau à l'hôpital Sacré-Cœur de Hull).

Le 29 août 1959, Hélène Wallingford épouse Thavil Panalaks, Thaïlandais et docteur en chimie immigré au Canada.

Au cours de sa carrière, M^{me} Panalaks se joindra à diverses associations : Association des infirmières du Canada, Association des infirmières du Québec, membre du bureau de direction de l'Association des infirmières du Québec, membre du bureau de direction du Comité provincial de la tuberculose du Québec (conseillère), membre de l'Association des drogues et alcoolisme de l'OPTAT pour l'Outaouais (déléguée par le ministère de la Santé du Québec), puis membre du bureau de direction pour la santé mentale à l'Hôpital psychiatrique Pierre-Janet pendant trois ans (nommée par le ministère de la Santé du Québec).

Elle a accumulé plusieurs décorations et distinctions honorifiques : décorée de l'Ordre du service de la Société canadienne de la Croix-Rouge (1955), reçu un insigne honorifique « Mission-Vraie-Vie » du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social du Canada au nom du peuple canadien (1978), reçu de Centraide un certificat de mérite en reconnaissance de son bénévolat inlassable envers sa communauté (1979), reçu le titre de membre à vie de l'Amicale des infirmières diplômées de l'hôpital Général d'Ottawa et de l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa en guise de reconnaissance

pour 50 ans au service de l'humanité (1992), a été reçue à une réception au Château Laurier (Ottawa) pour souligner ses 50 ans comme infirmière de 1942 à 1992 par l'Association des infirmières de l'Université d'Ottawa et de l'hôpital Général (1992), honorée (ainsi que neuf autres personnes) à l'église Saint-François-de-Sales (Gatineau), suivi d'une messe québécoise, en tant que pionnière en matière de la santé (2004), reçu une plaque de reconnaissance pour son bénévolat par la Table de concertation des aînés et des retraités de l'Outaouais (2005) et récompensée par la gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, qui lui remet le Prix du Gouverneur général pour l'entraide (2007).

Sa devise était « La terre n'est qu'un seul pays » et des pays, elle en aura visité plusieurs au cours de sa longue carrière. Elle a agi comme ambassadrice avec des qualités d'infirmière diplomatique. Elle a visité entre autres les pays suivants : Thaïlande (32 fois), Hong Kong, Malaisie, Népal, Chine, Inde, Pakistan, Indonésie, Laos, Vietnam, Myanmar (Birmanie), Japon, Panama, Guatemala, Mexique, San Salvador, Costa Rica, Espagne, Allemagne, Italie, Grèce, Angleterre, Hollande, Autriche, Gibraltar, Égypte, Iran, Israël, États-Unis, Hawaï et plusieurs villes au Canada.

Hélène Panalaks a effectué beaucoup de bénévolat en Outaouais où elle a entre autres travaillé à des collectes de fonds pour la ligue anti-tuberculose et organisé des collectes pour l'organisme Univers Femmes de Gatineau. Tout au long de sa carrière, à l'heure du midi et en soirée, elle faisait bénévolement des visites à domicile, des pansements, des cartes d'immunisation, donnait des conseils pertinents et du soutien psychologique, moral et spirituel. De plus, elle aura donné pendant plusieurs années des cours de préparation au mariage à Gatineau. De sa propre initiative et avec des amis, elle a aidé une famille africaine venant du Togo avec leurs cinq enfants pendant plus de trois ans. Elle a aidé à maintes reprises une famille autochtone en leur donnant de l'argent pour les frais scolaires. Elle s'est consacrée à aider les personnes en détresse, a organisé des activités de financement au profit de femmes victimes de violence et de jeunes mères célibataires dans le besoin. Elle a également aidé des immigrants et des réfugiés à s'établir au Canada et entrepris plusieurs projets de soins de santé communautaire. En 1983, elle a fondé l'Association des femmes bana'ies de Gatineau pour favoriser l'égalité sociale et l'autonomie des femmes.

Elle a également fait plusieurs années de bénévolat en Thaïlande où elle a notamment, avec l'aide d'amis, obtenu de l'Ambassade canadienne à Bangkok la somme de 60 000 \$ pour la construction d'une école baha'ie dans le nord-est du pays. Elle a, avec l'aide d'un médecin-pédiatre, contribué à obtenir une somme de 15 000 \$ US de l'Ambassade britannique à Bangkok pour l'achat d'équipements médicaux. À maintes reprises, son mari et elle rencontraient, en tant que délégués officiels, de hauts dirigeants afin d'aider à corriger certains problèmes occasionnés par la pauvreté. Elle a visité des gens âgés dans le nord et le sud du pays et a payé pour l'installation de toilettes et de lavabos. Aussi accompagnée de son mari, elle a visité une maison de réfugiés tibétains et visité des malades dans un hôpital du Népal. Elle a travaillé bénévolement avec son mari au sein de

collectivités pauvres, non seulement en Thaïlande, mais aussi au Cambodge et au Vietnam.

Hélène Panalaks a pris sa retraite en 1980. Pendant toutes ses années de service, elle a tenté de rapprocher les infirmières anglophones et francophones de la région de l'Outaouais, elle s'est battue afin d'éliminer les préjugés envers les malades autochtones, de différentes races et cultures, ainsi que de différents niveaux d'éducation. Cette grande dame s'est éteinte à Gatineau, le 22 septembre 2016, à l'âge de 96 ans.

Source :

Dossier toponymique « Hélène-W.-Panalaks, Ville de Gatineau.